

"Primaire de Gauche et Primaire de Droite", Bloc Notes de L'Opinion, 30 novembre 2016



Comme la langue d'Esopé, la primaire est en politique la meilleure et la pire des choses. Pour l'heure elle est la meilleure pour la droite et la pire pour la gauche. En effet, on voit bien que la gauche a des difficultés à installer la sienne. Car la primaire est profondément différente suivant que ceux qui la pratiquent appartiennent à la majorité gouvernementale du moment ou à l'opposition. C'est un processus asymétrique.

Pour l'opposition, la primaire est un excellent moyen de s'organiser pour la bataille présidentielle car elle confère une légitimité démocratique à un moment général de confusion où la responsabilité partisane est fortement décriée et ne suffit pas à mobiliser.

L'électorat de l'opposition est toujours impatient de redevenir majoritaire mais il sait rarement avec qui. La primaire lui apporte la réponse en même temps qu'elle le mobilise. Il suffit de voir combien le programme du parti, établi avant la primaire par le parti LR a fait flop, en comparaison du contenu fortement analysé de celui des deux finalistes de la primaire.

Il en est tout autrement **pour la majorité en place**, car le président de la République sortant bénéficie presque jusqu'à l'ultime fin de son mandat d'une légitimité institutionnelle et elle entre en conflit avec celle que peut conférer la primaire.

Le président de la République peut-il, plusieurs mois avant l'échéance, se voir contester en direct sur les médias, non seulement par des représentants de son propre parti qui l'ont soutenu jusque-là, mais aussi par des membres de son propre gouvernement, voire par le premier d'entre eux?? Ou à l'inverse par des candidats dont la représentativité politique est de l'ordre du symbole??

La primaire crée l'ordre dans l'opposition et le désordre dans la majorité.

En 2012, la majorité sortante a très vite compris, quelques doutes qu'elle ait eus sur son avenir, qu'une primaire ne ferait qu'aggraver les choses.

Succès éclatant. Pourtant l'appétit de primaire ne fait que grandir et il n'épargne aucun courant. Quand, comme aujourd'hui, la primaire est un succès éclatant pour l'opposition, la majorité sortante ne peut y résister malgré les risques encourus, car son propre électorat ne l'accepterait pas. La primaire est un piège pour la majorité sortante et donc d'autant plus utile à l'opposition.

Le succès de ce mécanisme n'est pas seulement dû à l'habituelle imitation des Etats-Unis, mais plus encore au discrédit des partis politiques qui ne sont plus aujourd'hui que de médiocres écuries pour la compétition présidentielle.

Ce mécanisme favorise la modération et peut contribuer à atténuer les clivages, parfois violents, de la société française. En cela la primaire éloigne les extrêmes et limite le populisme

En France, le président de la République a tant de pouvoirs qu'il fait naître des espoirs excessifs de changements chez tout un chacun. On mesure donc que le choix obscur des candidats par les partis politiques ne rassure personne. La primaire ouverte permet même de participer au choix des candidats adverses?; le cynisme n'étant pas la chose du monde la mieux partagée, l'électeur recherche généralement le candidat le moins éloigné de lui et non pas le plus facile à battre.

On voit ainsi que **ce mécanisme favorise la modération** et peut contribuer à atténuer les clivages, parfois violents, de la société française. En cela la primaire éloigne les extrêmes et limite le populisme.

Les détracteurs ont raison de dire que la primaire s'éloigne de la philosophie de la Ve République dont l'inspiration se fondait sur la rencontre d'un homme et d'un peuple. La démocratie raisonnable et banale du quotidien gagne chaque jour sur la mythologie républicaine, et ce depuis longtemps: c'est le destin des mythologies d'être démasquées, cela s'appelle aussi la laïcité.

Mais **cette innovation récente est fragile et contient ses propres dangers**. Le premier est **l'organisation matérielle** du scrutin qui sera de moins en moins à la portée de l'organisation privée d'un parti politique. La primaire de la droite et du centre a failli être débordée par le succès. Je vois que la gauche a choisi de n'avoir que 8?000 bureaux de vote quand la droite en avait 10?228.

Vote élitiste. Le deuxième danger tient à la **disproportion des participations entre l'électorat de la primaire et celui de l'élection présidentielle**: le rapport est de 1 à 8. Malgré le succès, les électeurs de la primaire peuvent être assez différents de ceux du scrutin officiel. Déjà l'accusation de vote élitiste se fait entendre. Le caractère symboliquement censitaire du scrutin renforce cette suspicion. Les distorsions de participation en fonction des quartiers sont éloquentes. La droite aurait tort de ne pas en tenir compte.

Entre la désignation du candidat et le scrutin, il y a environ cinq mois qui peuvent changer bien des choses et pendant lesquels le candidat est une cible majeure. Le candidat désigné est-il obligé de conserver **son programme** inchangé ou peut-il tenir compte d'évolutions que

cinq mois de campagne lui suggéreront??

Il faudra légiférer sur l'organisation des primaires, afin de protéger ce qui est devenu une liberté publique: le droit de participer à la désignation des candidats pour une élection majeure

Ce long délai est aussi un handicap pour le président de la République qui voudrait être candidat. Car dès lors qu'il s'est déclaré, son autorité est fortement entamée. C'est la raison pour laquelle le PS a choisi d'attendre la fin du mois de janvier 2017, malgré les turbulences que cela provoque.

Ce fut souvent une bonne tactique d'attendre le plus longtemps possible pour se déclarer, la primaire bouleverse le jeu. Chacun peut avoir son opinion à ce sujet mais on voit bien qu'on s'achemine vers des primaires de la gauche et de la droite qui seront de plus en plus encadrées.

Tôt ou tard, il faudra donc légiférer sur l'organisation des primaires, afin de protéger ce qui est devenu une liberté publique: **le droit de participer à la désignation des candidats pour une élection majeure**. Cette élection met en cause le niveau des dépenses de propagande, l'accès aux médias qui rendent ainsi un service civique, la garantie de sincérité du scrutin.

C'est sans doute le prix à payer pour des candidatures sérieuses fondées sur des programmes réfléchis, critiqués et confrontés qui répondront davantage aux problèmes de notre pays que les documents fallacieux que nous avons si souvent connus. Les bilans de fin de mandat pourront alors leur être comparés utilement.

Tags:

[Primaire](#) [1]

[présidentielle](#) [2]

[institutions](#) [3]

categories:

[Avenir de la Droite](#) [4]

[Bloc Notes L'Opinion](#) [5]

[Institutions](#) [6]

[France](#) [7]

[Dans la presse](#) [8]

[Tweet](#) [9]

Saturday, 3 December 2016

Source URL (retrieved on 09/28/2020 - 13:05): <http://patrickdevedjian.fr/primaire-de-gauche-et-primaire-de-droite-bloc-notes-de-l%E2%80%99opinion-30-novembre-2016/896>

Links:

[1] <http://patrickdevedjian.fr/tags/primaire>

[2] <http://patrickdevedjian.fr/tags/pr%C3%A9sidentielle>

[3] <http://patrickdevedjian.fr/tags/institutions>

[4] <http://patrickdevedjian.fr/blog/avenir-de-la-droite>

[5] <http://patrickdevedjian.fr/blog/bloc-notes-lopinion>

[6] <http://patrickdevedjian.fr/blog/institutions>

[7] <http://patrickdevedjian.fr/blog/france>

[8] <http://patrickdevedjian.fr/blog/dans-la-presse>

[9] <http://twitter.com/share>